

CHAMPION
DE FRANCE
DE N.3

Gâce à un collectif
extraordinaire, les
Berjalliens ont forcé la
décision dans la Manche

MERCREDI 1^{er} JUIN 1994

SPORTS ISERE

DL SP. BCL 38

H A N D B A L L

LE CSBJ CHAMPION DE FRANCE

Une apothéose triomphale

Malgré les 900 km qu'ils venaient d'effectuer, les joueurs ne mirent pas longtemps à faire remonter l'ambiance.

Ainsi, dès cinq heures du matin, ce fut d'abord le pont de Jallieu qui fut le point de ralliement. Une heure plus tard, le trajet jusqu'à leur fief du Roméo Bar s'effectua avec klaxons, chapeaux et supporters qui n'avaient pas hésité à quitter leur lit. A ce moment-là, même ceux qui n'étaient pas au courant apprirent que le CSBJ était champion de France. Pendant plusieurs heures la place de la Gare fut le théâtre de scènes de joie et de déploiement de couleurs auxquels toutes les voitures de passage furent invitées à participer. Plus tard, ce fut encore une remontée de la rue piétonne et de la rue de la République, coupes à la main et président en tête qui fut salué par de nombreux applaudissements. En résumé, le CSBJ tenait à saluer la ville et à brandir haut et fort le trophée qui récompensait sa saison exceptionnelle. Sur le coup des onze heures, même le maire Edmond Roy reçut la visite de quelques braves. Toujours au Roméo Bar, l'ambiance ressurgit en fin de soirée, où Michel Thomas et Olivier Girard accompagnés de quelques autres indestructibles firent vibrer le tambour pendant plusieurs heures. Ce premier titre méritait bien cela et chacun se remémora encore les anecdotes qui l'ont marqué.

Que de souvenirs !

Ainsi Bernard Suro reparlait avec émotion du petit David, résidant à Equeurdeville, et qui devint durant ce week-end la mascotte de l'équipe.

Délaissant l'équipe de la Manche, il opta pour les couleurs "ciel et grenat" qui le lui rendirent bien en lui offrant, à l'issue de la victoire, un morceau d'étoffe signé de tous les joueurs. Pour la beauté de l'histoire il faut préciser que ce gamin, qui tomba fou du portier berjallien, est atteint d'asthme et ne peut que contempler les exploits sportifs. Quand Suro lui précisa qu'il avait la même chose, l'espoir qui se lut sur le visage de ce petit David fut empreint de beaucoup d'émotion.

D'autres relataient le traitement de défaveur auquel ils avaient eu affaire de la part de la presse de la Manche après la demi-finale. Jugant les Berjalliens quelque peu vieux, le quotidien local n'a pas hésité à décrire toutes les chances de la J.S. Cherbourg pour la finale. Bien lui en prit, car ceci eut le don de galvaniser les Isérois qui n'en demandaient pas tant et qui, en terminant la partie avec sur le terrain Cottaz, Chabanne, Allagnat, Archer et Rabilloud prouvèrent que leur jeunesse valait largement l'expérience de leur coéquipiers. Pour ce qui est des détails extérieurs, il faut préciser que dès leur sortie de l'autoroute, les trois véhicules de la délégation berjallienne se trouvèrent nez à nez avec une banderole : "CSBJ handball champion de France, bravo à tous". Merci Thierry Raphard.

Le jeu et les joueurs

Pour en revenir à la partie, voici

l'analyse du comportement de chaque joueur à laquelle il faut rajouter un esprit de solidarité et d'encouragement qui fit souvent la différence.

Philippe ALLAGNAT : Souvent utilisé en défense, il déploya toute sa fougue pour repousser l'adversaire et protéger son territoire. Douta un instant mais se reprit rapidement à l'image de toute son équipe.

Yannick ARCHER : Il voulait se racheter de sa demi-finale ratée. Mission accomplie. Il marqua d'abord le pénalty du 18-17 et un autre but dans les prolongations. C'est pour lui le deuxième titre de champion de France de la saison.

Thierry BOTTI : Il sut prendre le relais de Coly en première période pour maintenir le CSBJ dans le sillage de Cherbourg. Sa performance, sur l'ensemble du week-end, en a fait un élément très important de la formation.

Joël CASAGRANDE : Il fut remarquable d'abord dans la tactique qu'il mit au point, puis dans sa prestation. Impérial et rusé en défense, il s'arracha par la suite en attaque pour faire recoller son équipe. Une belle récompense pour un grand monsieur du handball.

Mickaël CHABANNE : Ce fut la révélation de la finale. Avec six buts en seconde période, il prouva toute sa classe et son culot au poste d'arrière droit. A 18 ans, il est champion de France et sur un nuage.

Laurent COTTAZ : Lui-même très déçu de sa prestation à Monaco, il

voulait se racheter, c'est chose faite. Même s'il rata deux ballons importants, sa défense et son expérience furent primordiales. Malheureusement pour lui, ses études de kinésithérapeute devraient le priver de la Martinique.

Dominique COLY : Après un début de match fracassant où il signa les cinq premiers buts de son équipe, le mauvais sort s'acharna sur lui par l'intermédiaire des arbitres. Le capitaine dut quitter ses équipiers et devenir supporter. La victoire finale lui donna encore plus de joie que la normale.

Olivier GIRARD : Il a encore plus mérité son surnom de "Monsieur pénalty". Entré pour trois tirs à 7 mètres dans le temps réglementaire, face au buteur cherbourgeois Bilanovic, il en stoppa deux avec toute la rage et la détermination qu'on lui connaît, montrant la voie à son équipe.

Régis PIERROT : Titularisé d'entrée pour imposer sa masse, le grand Régis dut calmer ses ardeurs après une double exclusion. Il fut néanmoins très présent par la suite monopolisant souvent la défense adverse par sa puissance.

Franck RABILLOU : Même les coups irréguliers ne le freinèrent pas. Cet amoureux du combat physique trouva souvent de quoi s'exprimer et son intelligence de jeu lui permit d'intercepter et de conclure l'action qui amena l'égalisation à 18 partout.

Guy RABILLOU : Souvent maltraité, sa vivacité et sa petite taille



surprirent les Cherbourgeois qui le stoppèrent souvent irrégulièrement.

Bernard SURO : Toujours aussi spectaculaire, le gardien volant du CSBJ s'est une nouvelle fois taillé une belle réputation auprès des

spectateurs. La coupe du meilleur gardien du tournoi récompense ce poète qui, à quarante ans, obtient son premier titre au niveau national.

O.G. ■